

Le Suprématisme russe

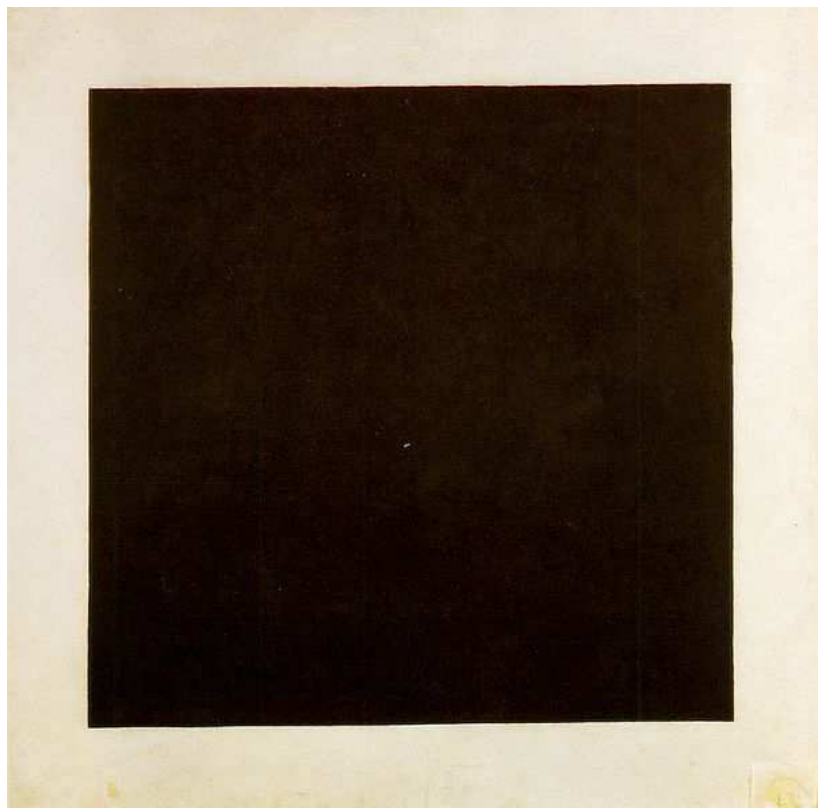
Kazimir Malevitch va porter quasiment seul le mouvement suprématisiste.

Encore plus radical que le constructivisme, il prône la suprématie des moyens purement picturaux (formes représentées limitées au carré, au cercle et à la croix, et couleurs utilisées) sur les représentations du monde visible, de l'apparence. Il souhaite une réalité plastique uniquement.

L'apogée de ce mouvement est atteint en 1917 avec l'œuvre de Malevitch

Carré blanc sur fond blanc

Le suprématisme est un mouvement d'art abstrait né en Russie au début du XX^e siècle. Son « créateur » est Kazimir Malevitch (1878-1935), qui présente en 1915 un premier ensemble de 39 tableaux suprématisistes lors de la "Dernière exposition futuriste de tableaux 0,10 (zéro-dix)" tenue à Petrograd du 19 décembre 1915 au 19 janvier 1916. En fait partie *Quadrangle*, surtout connu comme *Carré noir sur fond blanc* que Malevitch forgera plus tard en œuvre emblème du suprématisme



Les formes utilisées par ce mouvement sont essentiellement bidimensionnelles et répondent à la bi dimensionnalité du médium. Les trois formes de bases sont le carré, le cercle et la croix. Le carré était la forme préférée de Malevitch, puisque c'est une forme scientifique et non naturelle, basique, universelle et c'est à partir de cette forme qu'il élabore les autres.

Le suprématisme est l'aventure artistique et spirituelle d'un seul homme, Kazimir Malevitch, avec qui d'autres artistes font un bout de chemin sans le suivre très longtemps. En décembre 1915, Malevitch présente plus de trente peintures abstraites : l'exposition pseudo-futuriste *0,10*, à Petrograd. Il fait imprimer une plaquette intitulée *Du cubisme et du futurisme au suprématisme, un nouveau réalisme pictural*. Pourquoi « suprématisme » ? Parce que l'artiste pose en principe la suprématie du sentiment pur qui trouve un équivalent dans la forme pure, dégagée de toute signification symbolique ou rationnelle. Le vocabulaire de formes se limite au carré, au cercle et à la croix. Pourquoi « nouveau réalisme » ? Parce que, expliquent ses amis Ivan et Xénia Puni, « la relation entre les éléments révélés dans le tableau constitue une nouvelle réalité, point de départ de la nouvelle peinture ». Ce degré zéro de la peinture, Malevitch l'a déjà atteint à cette date avec son *Carré noir sur fond blanc*. Le tableau ne comporte plus que des formes pures et des couleurs pures. Il ne renvoie à aucune autre réalité que la sienne. À partir de là, Malevitch prévoit que la peinture va s'envoler dans un espace immatériel. Il ira même jusqu'à accrocher ses toiles au plafond pour prouver la véracité de ses dires.

Il aboutit au *Carré blanc sur fond blanc* de 1918. La libération est accomplie, puisque le blanc est ce néant dévoilé, cet espace infini désormais ouvert à tous les artistes. Ayant franchi cette ultime étape au-delà de laquelle la peinture n'est plus perceptible, il propage l'évangile suprématisme à Vitebsk, où il enseigne à partir de novembre 1919 à l'école d'art dirigée par Marc Chagall.

Couleurs

Il y a trois catégories de couleurs chez les suprématismes. Premièrement, le fond est blanc, afin de représenter l'espace infini. Le noir est réservé à la figure emblématique du carré et les couleurs primaires pour le reste.



Tableau de Malevitch

Espace

Pour les suprématistes, l'espace dépasse la représentation en trois dimensions et s'inspire des théories géométriques de la quatrième dimension. Cette forme d'espace est conçue de plusieurs couches de dimensions au travers desquelles les formes évoluent.

Dans l'œuvre de Malevitch, la quatrième dimension fusionne le temps et l'espace : ces deux éléments permettent aux formes d'évoluer librement. Les formes sont fixes dans les trois premières dimensions mais elles se trouvent activées au travers de la quatrième dimension.

Le sujet d'une œuvre suprématiste est la capture d'un moment de l'évolution des formes dans les dimensions. Malevitch représente dans ses œuvres un univers infini en blanc dans lequel flottent, montent ou chutent des formes géométriques. Malevitch remet la responsabilité au spectateur pour la compréhension de ses compositions. Le spectateur doit visualiser les formes avec leurs multiples positions au travers des dimensions afin de comprendre une œuvre suprématiste.